

les portes. C'est ainsi que le style de Dieu aux ressources infinies, se déploie avec un rythme parfait dans tous les points de la Révélation divine.

Rien de nouveau. Mais l'Église, il faut s'habituer à la voir ainsi. Si aujourd'hui le monde a des horizons plus amples, c'est aussi parce que nous sommes poussés par les limites élargies de son paysage, à mieux saisir la solennité divine du fait qui réside en lui.

Voici comment l'Église devient un idéal, sans avoir peur de rien, sans rien changer, en donnant une dimension capable de grandir les actions des hommes, humbles et grands. Elle porte en elle-même, le vrai, l'unique, le grand idéal de l'aventure humaine. C'est pourquoi, ils sont heureux, ceux qui sont appelés à l'autel. Voilà pourquoi les porteurs du Christ dans le Sacrement de l'Ordre deviennent singulièrement vénérables, voilà pourquoi les Évêques sont enveloppés d'une dignité spirituelle, et le Pontife Romain d'une majesté unique. Voilà pourquoi l'art et le goût ne sont jamais mensongers, quand, aux choses et aux personnes de vénérable dignité, d'autorité spirituelle, de majesté représentative, ils apportent leur grâce, leur pouvoir d'expression, leur digne commentaire, ce qui aide pour la compréhension des pèlerins sur terre, et qui est la modulation d'un chant auquel l'éternité seule répond.

L'Église se détache sur le cosmos et n'est pas esclave du cosmos. Les hommes rachetés par le Christ et affranchis par le Christ n'ont aucun motif de se laisser

impressionner par la grandeur quantitative du cosmos. Le mystère de l'Église est aussi le mystère de son indépendance, de sa supériorité par rapport aux dimensions du cosmos.



Cardinal Joseph Siri.

La Tradition.

*Idéaux saints et céleste présence dans le monde.
Lettre pastorale de juillet 1963.*

La Tradition divine grandit dans l'Église. Beaucoup de vérités certaines ne peuvent être soutenues péremptoirement qu'avec des documents tirés de la Tradition. Il y aurait violence à faire dire à certains textes bibliques quelques vérités, s'il n'avait reçu une approbation du Magistère à propos de leur valeur.

Cette Tradition n'est pas fondée, c'est-à-dire qu'elle n'a pas exclusivement ses témoins dans des documents écrits qu'on peut trouver chez les écrivains ecclésiastiques et les Pères, mais aussi par toute la pratique ecclésiastique.

L'humble curé qui enseigne le catéchisme d'après le texte approuvé par l'autorité compétente, est témoin de la Tradition aussi bien qu'un théologien, et souvent il l'est beaucoup plus pour la simple raison qu'il ne fait que transmettre humblement et respectueusement ; tandis que le théologien peut se sentir en mesure d'introduire quelque chose de personnel, de discutabile, de douteux ou de polémique.

Les coutumes d'un monastère témoignent de la même façon de la Tradition quand elles sont naturellement en harmonie avec la vie de l'Église.

Les sculpteurs qui, sur tant des pierres, insérées çà et là parmi les pierres de taille des anciennes cathédrales, ont représenté même grossièrement des figures, œuvres de leur piété, sont des témoins. La plus humble pièce d'archives, quand elle figure, répétons-le, dans un concert qui est universel et qui se perpétue, est un témoin de la Tradition. En somme, la vie de l'Église de tout temps, sous les formes infinies dans lesquelles elle se manifeste, est un témoignage de la vérité que l'Église garde au cours des siècles.

Et c'est surtout dans ces témoignages de peu de relief que l'on constate une fonction d'équilibre, de bon sens, de choix continuels entre ce qui peut être accepté des hardiesses de la recherche théologique, et ce qui doit aller s'enliser dans les opinions et les controverses. C'est en cela que souvent le Magistère ordinaire de l'Église apparaît limpide, apte à sélectionner et à rassurer. C'est dans cet ensemble documentaire de sources immenses que se trouve le lien peut-être le plus authentique entre les diverses époques dans la pérennité de la Tradition divine.

Nous avons ci-dessus employé les deux termes : témoins et porteurs, parce que les témoins rappellent plutôt ce qui fut, et cela est certainement vrai, tandis que les porteurs sont ceux qui, en réalité, dans ce halo divin où les hommes sont pris en un fait divin, transmettent la vérité.

La Tradition divine n'est pas faite seulement avec des écrits, mais de tout ce qui arrive dans l'Église, qui est vivante, précisément parce qu'elle est intimement guidée, soutenue et défendue par l'Esprit-Saint.

Les Saints sont des témoins et des porteurs de la divine Tradition, même si l'on fait abstraction de ce qu'ils ont écrit, et leurs écrits ont habituellement une valeur particulière. Ils reçoivent tout de l'Église dans le temps de leur formation. A ce propos, que de fois il se trouve d'humbles parents sans aucune prétention, et avec une si grande connaissance de Dieu, acquise dans le contact continuels de l'Église, de la liturgie, du Christ Lui-même, de la Vierge et des Saints.

Tout ce que les Saints ont reçu, ils le gardent en dehors des discussions et des pensées aventureuses, dans une luminosité de vertu, d'oraison et d'amour. Ils expriment de nouveau, avec la richesse que l'union au Christ est capable de produire et dans une infinité de modes, ils expriment des enseignements, des applications, des résolutions éclairant les principes, et des orientations spirituelles, fermes, sûres, tendues vers les siècles ; synthèses et conséquences de vraie et très haute doctrine. Tandis qu'ils font cela, de leur vivant, souvent - pas toujours - l'attention émerveillée de l'Autorité elle-même, se fixe sur eux : elle assiste, elle approuve, elle encourage, elle juge avec sérénité et paisiblement; et elle réalise ainsi, ou bien commence à concrétiser ainsi, un accord théologiquement valable.



*S.E.R. le Cardinal Joseph Siri
Action de Grâces après la Messe Pontificale.*

Pour les Saints qui ont été canonisés juridiquement et expressément, ils sont l'objet d'un examen et d'une sanction qui augmentent beaucoup la valeur de tout ce qui vient d'être dit. Nous pourrions formuler toute la Tradition divine confiée à l'Église, en laissant tout de côté et en considérant seulement les Saints.

Ne serait-ce pas justement pour cette raison que certains trouveraient les Saints importuns ? S'il s'agit de faire une théologie de la prière, Sainte Thérèse, sans parler de sa valeur personnelle et de son génie, en raison de la réforme qu'elle a faite, des approbations implicites et explicites qu'elle a obtenues, et de ce qu'elle a établi de durable dans la pratique conventuelle, ascétique et mystique, est certainement un témoin de la Tradition, plus important que beaucoup de théologiens ; car il est rare que les écrits de ceux-ci se soient identifiés au souffle même de l'Église, comme cela s'est produit pour Sainte Thérèse de Jésus.



« J'ai préféré passer plusieurs fois pour stupide plutôt que d'être une seule fois injuste. »

Cardinal Joseph Siri.



Cardinal Joseph Siri.

L'Intercession des Saints.

Idéaux saints et céleste présence dans le monde.

Lettre pastorale de juillet 1903.

La doctrine sur l'intercession des Saints fait partie intégrante de la foi catholique, elle a des racines profondes et merveilleuses : la participation des Saints à l'œuvre et à la gloire de Jésus-Christ. La valeur impérissable de leurs mérites. La réversibilité de ces mêmes mérites.

Ce n'est pas le moment d'expliquer ici de si hautes vérités. Qu'il suffise de les avoir rappelées. Ce sont les vérités sur lesquelles se fonde la foi au Corps Mystique de Jésus-Christ et à sa vie ineffable. Ce ne sont donc pas des chimères, ni de pieuses suppositions, mais des réalités.

Par cette intercession, l'Église du Ciel accompagne l'Église militante, non seulement moralement mais ontologiquement. Cette intercession n'est certainement pas moins puissante dans ses effets que la foi propre aux pèlerins de la terre capable de déplacer les montagnes. De plus, en vertu de cette intercession, ni l'Église ni les fidèles ne sont dans l'isolement. Les Saints, en vérité, peuplent la terre plus que les vivants.

Par le mode selon lequel elle se réalise et par les effets qu'elle produit, l'intercession des Saints constitue une des pages les plus intéressantes de la vie cachée de l'Église. Par l'intercession, les Saints accomplissent des missions posthumes ; ils